

Promesse de l'égalité

Suite de la page 1

De son côté, M. Seynath Aidara, représentant du Fonds des Nations Unies pour les Activités en matière de Population (FNUAP), a prononcé une allocution dans laquelle il a précisé "qu'au cours de la prochaine décennie, des centaines de millions de personnes peuvent être libérées du carcan de la pauvreté. La vie de 30 millions d'enfants et de 2 millions de mères peut être épargnée. La diffusion du sida peut être jugulée. Des millions de jeunes peuvent jouer un plus grand rôle dans le développement de leur pays et créer un monde meilleur pour eux-mêmes et les générations futures".

Il a fait remarquer que la communauté internationale examine dans quelle mesure les engagements pris envers les individus les plus marginalisés du monde ont été tenus, expliquant que les OMD réaffirment également une vérité incontournable, à savoir que l'égalité des sexes est essentielle au développement. Non seulement elle permet d'améliorer la vie et les moyens d'existence d'une moitié de la population mondiale, mais elle est nécessaire pour le bien-être, la santé et la prospérité de tous.

"J'ai la certitude que vous trouverez dans ce rapport une source précieuse d'informations sur l'un des combats les plus décisifs pour l'avenir de l'humanité, celui mené contre la pauvreté.

Un combat dans lequel le FNUAP, conformément à sa mission, offre son appui à la Mauritanie pour oeuvrer en faveur du droit à la santé et de l'égalité des chances pour chaque femme, homme et enfant (...), a dit M. Aidara Seynath.

A l'issue de la cérémonie de lancement, trois journalistes mauritaniens de la presse officielle et privée ont été primés par le FNUAP en collaboration avec le Réseau Mauritanien des Communicateurs et Journalistes en Population et Développement (CJ-POD) pour le Prix du meilleur article publié sur l'égalité en approche genre. Le 1er prix, constitué de 100.000 Ouguiyas, d'un lot de documents et d'une bande vidéo, a été décerné à Baba Dianfa Traoré du quotidien "Horizons" pour son article intitulé "les journalistes face à l'approche genre". Le 2ème prix d'une valeur 70.000 Ouguiyas plus un lot de documents et une bande vidéo a été octroyé à Ahmed Ould Moulaye M'Hamed du journal arabe "



Tewassoul" pour son article intitulé "l'approche genre, accélérateur du développement". Quant au 3ème de 50.000 Ouguiyas, il est revenu à Khalilou Diagana du quotidien "Nouakchott Info", pour son article "la loi qui libère".

Peu après la distribution des prix, des sketches sur les méfaits des mariages précoces et l'importance de la scolarisation des filles ont été projetés par une troupe de jeunes écoliers.

Cette manifestation s'est déroulée en présence de MM. Moustapha Ould Sid'El Moctar, directeur de cabinet du Secrétariat d'Etat à la Condition Féminine, Mohamed Lemine Ould Sidi Hamed, chargé de mission au ministère de la Communication, Bouh Ould Ahmed Salem, chargé de Communication au FNUAP ainsi que d'autres importantes personnalités.

En marge de cette cérémonie, nous avons recueilli le témoignage de Baba Dianfa Traoré, un des récipiendaires : "Pour moi, ce prix a une double signification. C'est d'abord une reconnaissance des efforts consentis par les journalistes mauritaniens pour leur contribution à bâtir un développement harmonieux du pays en fonction de leurs écrits pertinents sur les problèmes quotidiens de la vie et le changement de comportement de la société. Ensuite, je considère qu'il honore l'Agence Mauritanienne d'Information notamment mes collègues d'Horizons et de Chaab. Je remercie à cette occasion le FNUAP pour l'intérêt qu'il accorde au renforcement des capacités de la presse mauritanienne et pour laquelle il a instauré ce prix. Mes remerciements vont aussi au ministère de la Communication qui coordonne parfaitement ce partenariat. Mais j'avoue que ce prix pourrait être plus significatif s'il immortalisait des confrères dispa-

rus après avoir servi honnêtement leur pays, la Mauritanie, à travers cette profession. Je pense à l'instauration des Prix feu Habib Ould Mahfoudh, feu Mohamed Wane dit Mounirou et feu Coulibaly Souleymane pour ne citer que ceux-ci. Aussi, il serait souhaitable que ce prix soit élargi aux autres médias. Pourquoi pas un prix de la meilleure production télévisée et un prix de la meilleure production radiodiffusée. En plus, je crois qu'il faut revoir à la hausse les montants alloués à ces prix, pour encourager les journalistes et créer en eux un esprit de concurrence, en vue de produire des écrits de qualité. Je profite de cette opportunité pour appeler mes confrères à traiter l'actuelle transition démocratique que traverse le pays avec professionnalisme dans le respect strict de la déontologie de l'éthique journalistique.

Pour conclure, je souhaite que le gouvernement du Premier Ministre, M. Sidi Mohamed Ould Boubacar s'engage à créer un établissement de formation des journalistes mauritaniens. Il s'agira d'une école, d'un institut ou d'un centre pour aider notre presse émergente à se professionnaliser. Et, nous pouvons bien avoir notre école de formation des journalistes puisque la majorité des pays de la sous-région en disposent."

.Oumar Ould Bilal